



HAL
open science

Des bulles et des blocs. Rétrospective en images des quatre dernières campagnes de fouilles sous-marines sur les vestiges immergés d'Olbia de Provence

Laurent Borel, Alex Sabastia, Loïc Damelet, Lionel Roux, Philippe Soubias

► To cite this version:

Laurent Borel, Alex Sabastia, Loïc Damelet, Lionel Roux, Philippe Soubias. Des bulles et des blocs. Rétrospective en images des quatre dernières campagnes de fouilles sous-marines sur les vestiges immergés d'Olbia de Provence. 2023. hal-04094862

HAL Id: hal-04094862

<https://hal.science/hal-04094862>

Submitted on 11 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DES BULLES ET DES BLOCS

Rétrospective en images des quatre dernières campagnes de fouilles sous-marines sur les vestiges immergés d'Olbia de Provence

Les structures immergées d'Olbia de Provence font l'objet, depuis 2019, d'une série de campagnes archéologiques réalisées par le Centre Camille Jullian (CNRS, Aix-Marseille Université) et l'Inrap, avec le soutien du Fonds de dotation Archéologie et Patrimoine en Méditerranée (Arpamed), du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), de l'Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA d'Aix-Marseille Université et de la ville d'Hyères.

Ces campagnes ont permis grâce, au nettoyage des structures architecturales, à la réalisation de sondages et à l'étude des procédés de construction mis en œuvre, de faire progresser nos connaissances sur la nature, la fonction de ces aménagements littoraux connus depuis la seconde moitié du XIX^e siècle et d'en préciser leur date d'édification. Ce programme de recherche est co-dirigé par Laurent Borel, architecte (CNRS, Aix-Marseille Univ, CCJ, Aix-en-Provence, France), et Alex Sabastia, archéologue (Inrap, CNRS, Aix-Marseille Univ, CCJ, Aix-en-Provence, France).

L'exposition temporaire « Des bulles et des blocs », propose une rétrospective en images des quatre dernières campagnes de fouilles sous-marines sur les vestiges immergés d'Olbia de Provence. Elle permet aux visiteurs, le temps de leur déambulation sur la partie terrestre de la colonie massaliote d'Olbia, de s'immerger, à travers une sélection de photographies sous-marines, dans les eaux du Golfe de Giens pour partager le travail et le quotidien de l'équipe pluridisciplinaire du Centre Camille Jullian composée d'archéologues, d'architectes, de topographes et de photographes. Elle offre aussi la possibilité de prendre de la

hauteur et de découvrir de nombreux points de vue inhabituels réalisés par les télépilotes du Centre Camille Jullian au moyen de dispositifs de captation d'images installés sur des drones. Enfin, le public peut entrapercevoir les premiers résultats issus des modèles 3D obtenus par le traitement photogrammétrique des prises de vue sous-marines et aériennes réalisées dans le cadre de ces travaux de recherche.

Ces séries de clichés et d'images ont été installées sur les supports disposés le long du nouveau parcours de visite et sont regroupées selon six thématiques correspondant à la chronologie des tâches accomplies par les plongeurs. Ces photographies sous-marines, aériennes et terrestres ont été réalisées, majoritairement, par les trois photographes du Centre Camille Jullian : Loïc Damelet, Lionel Roux et Philippe Soubias. Habituellement masqués derrière leurs objectifs, ils sont de fait « imperceptibles » sur leurs clichés dont ils sont les auteurs. Nous avons voulu les mettre en lumière au moyen d'un portrait et d'une courte biographie que vous trouverez sur le panneau intitulé « Qui se cache derrière ces appareils photos? ».

Enfin, sur les trois derniers panneaux, les photographes ont choisi, parmi leurs clichés, une image. Ces trois photographies reflètent une vision personnelle du site sur lequel ils interviennent depuis quatre ans, à travers leurs yeux de photographes et qu'ils souhaitaient vous présenter aujourd'hui à l'occasion de cette exposition. Il ne reste plus qu'à vous souhaitez un bon cheminement le long du nouveau parcours de visite en suivant les six thèmes proposés et en profitant de vous évader sous les eaux et dans les airs.

Liste des thèmes

- Thème 1 (panneau 1)
Pourquoi, comment et qui ?
- Thème 2 (panneau 2, 3 et 4)
Les blocs avant, pendant et après. État des lieux, opération de nettoyage
- Thème 3 (panneau 5 et 6)
Photographier, modéliser, illustrer
- Thème 4 (panneau 7 et 8)
Topographier, dessiner, étudier, sonder
- Thème 5 (panneau 9 et 10)
Olbia vue du ciel
- Thème 6 (panneau 11 et 12)
Expression libre des photographes : carte blanche

Cette exposition a été conçue et réalisée par les membres de l'équipe de la fouille sous-marine d'Olbia rattachés au Centre Camille Jullian. Les panneaux ont été imprimés grâce au soutien financier de la ville d'Hyères. Le montage a été assuré par l'équipe du site archéologique d'Olbia. Nous tenons ici à remercier vivement l'ensemble des partenaires et plus particulièrement toute l'équipe du site archéologique d'Olbia avec qui nous avons eu la chance de collaborer toutes ces années et qui a rendu possibles les travaux présentés aujourd'hui.



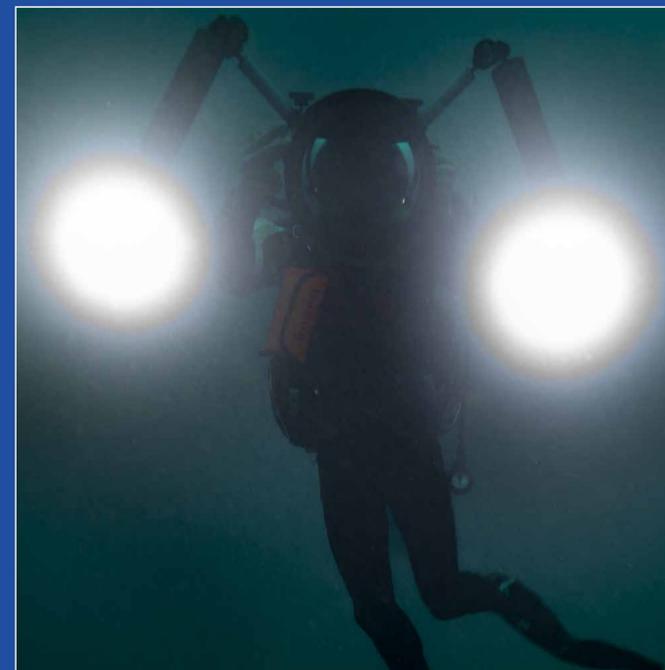
QUI SE CACHE DERRIÈRE CES APPAREILS PHOTOS ?



© Lionel Roux (CNRS, CCJ)



© Loïc Damelet (CNRS, CCJ)



© Lionel Roux (CNRS, CCJ)

Autodidacte, Loïc Damelet découvre la photographie en 1979 lors d'un voyage au Québec et se trouve embarqué dans cette aventure par inadvertance. C'est en 1989 que les archéologues du Centre de documentation archéologique de Lattes l'initient à la photo archéologique (UPR290). Il apprend son métier en parcourant les chantiers archéologiques du Languedoc-Roussillon et développe sa pratique autour de l'objet issu de la fouille au musée de Lattes. Il poursuit en parallèle une activité de photographe indépendant pour Razel, Guintoli, Caterpillar, Phaestos Production... Il intègre le Centre Camille Jullian (UMR7299) en 2001 et collabore avec les chercheurs et les partenaires du CCJ. Il participe à des missions pour les institutions régionales, nationales et internationales ou avec les musées. Plongeur professionnel, il opère en milieu hyperbare pour documenter les vestiges d'épaves et autres installations immergées du pourtour méditerranéen. Pilote de drone breveté, il utilise le capteur embarqué pour enregistrer l'information de terrain en basse altitude. Il apporte son expertise pour la mise en place de dispositifs de captation d'images (2D ou 3D) afin de documenter les gisements archéologiques, quels qu'ils soient, avec l'objectif de nourrir les problématiques de la recherche et conserver la mémoire des vestiges du passé. Regard vivant d'une recherche en cours d'élaboration, il est un observateur privilégié auprès des archéologues et son travail enrichit la production scientifique en même temps que notre imaginaire vis-à-vis des gisements archéologiques.

Lionel Roux est photographe et télépilote. En 1990, en cheminant avec son oncle berger transhumant dans les Alpes-de-Haute-Provence, il découvre la photographie grâce à un reporter qui les accompagne. Cette passion ne le lâchera plus. Photographe autodidacte, il rejoint la prestigieuse agence Magnum comme assistant photographe en 1994 et reçoit le prix Défi-Jeune du Ministère de la Jeunesse et des Sports en 1995 ; suivront le prix de la Fondation Publicis Bleustein Blanchet et le prix Marc de Montalembert pour ses divers travaux sur le monde pastoral. Il accompagne les nomades et leurs troupeaux dans les pays méditerranéens et en Afrique. Il découvre la photographie sous-marine et l'archéologie en 1998 sur les missions de l'archéologue Luc Long du Drassm qui lui demande de réaliser des images sous-marines pour les besoins de sa carte archéologique des épaves immergées de Camargue. Sa pratique de l'image subaquatique, aérienne et terrestre le destine désormais à parcourir les chantiers de fouilles terrestres et sous-marins de Méditerranée. Il vit à Arles et il est engagé dans des projets de photographies archéologiques avec le CNRS et le Centre Camille Jullian (UMR7299) à Aix-en-Provence au sein de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Il a intégré le Centre Camille Jullian en décembre 2015 et rejoint le laboratoire photo.

Philippe Soubias est photographe et télépilote. Il est titulaire d'une certification de plongeur professionnel. Après un cursus en archéologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il décide de se consacrer à la photographie et rejoint l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP Arles) dont il est diplômé en 2013. Il s'envole ensuite pour l'Égypte et le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak (UAR3172) où il a l'opportunité d'associer ses deux formations en travaillant comme photographe spécialisé dans l'archéologie. Il intègre définitivement le CNRS en décembre 2014 en tant que responsable du Service photo-vidéo-multimédia du Centre d'Études Alexandrines (UAR3134). Il y développe une expertise en photogrammétrie et se spécialise dans la photographie sous-marine notamment sur le site du Phare d'Alexandrie. Riche de cette expérience égyptienne, il rejoint en juillet 2021 le Centre Camille Jullian (UMR7299), à Aix-en-Provence, pour le compte duquel il produit documentation photographique, photogramétrique et vidéo de nombreuses opérations en France et à l'étranger, notamment sur les fouilles des vestiges immergés d'Olbia de Provence.



© Laurent Borel (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Laurent Borel (CNRS, CC)



© Philippe Soubias (CNRS, CC)



© Lionel Roux (CNRS, CC)



© Philippe Soubias (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Lionel Roux (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Lionel Roux (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



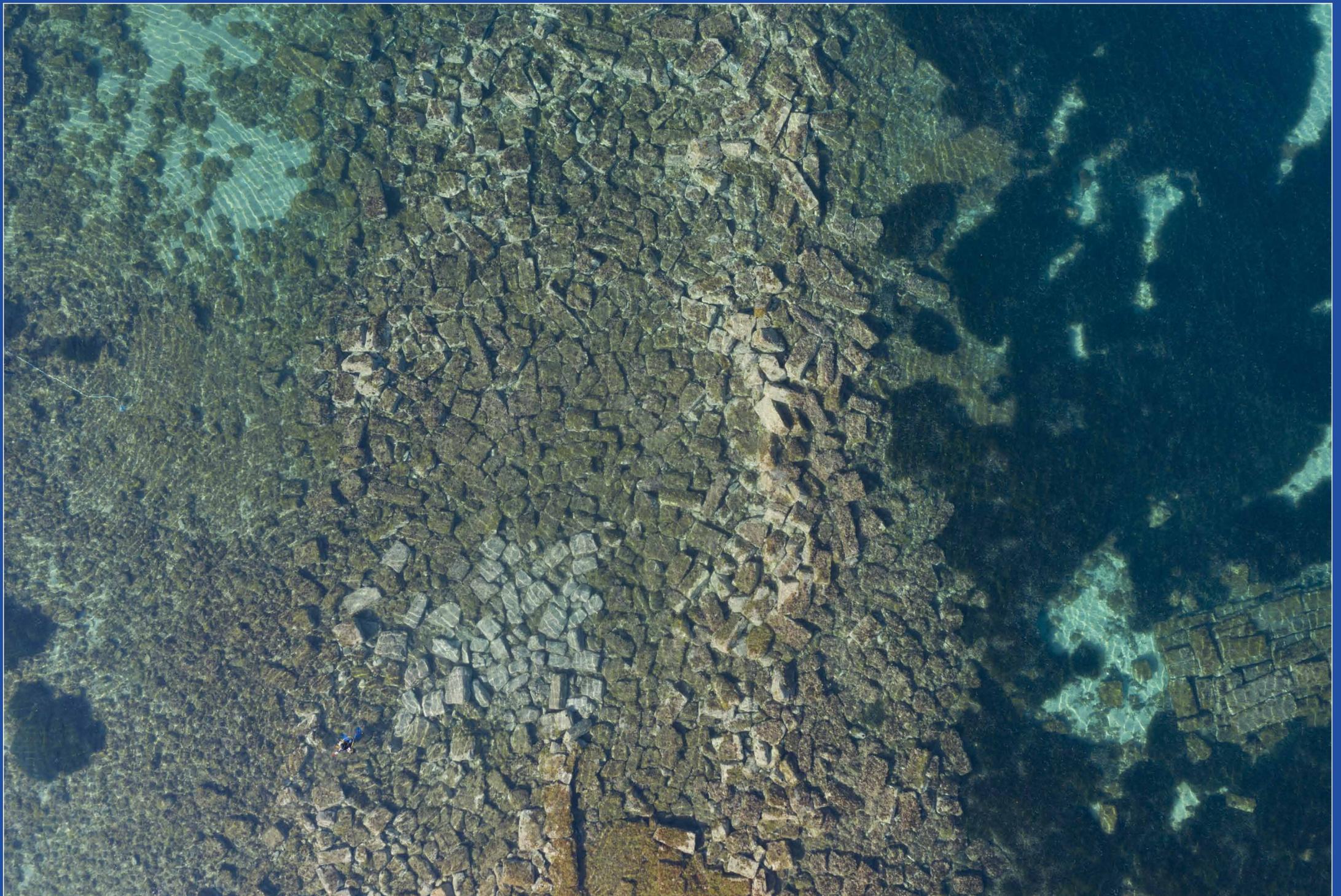
© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Lionel Roux (CNRS, CC)



© Lionel Roux (CNRS, CC)



© Laurent Borel (CNRS, CC)



© Laurent Borel (CNRS, CC)



© Laurent Borel (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)

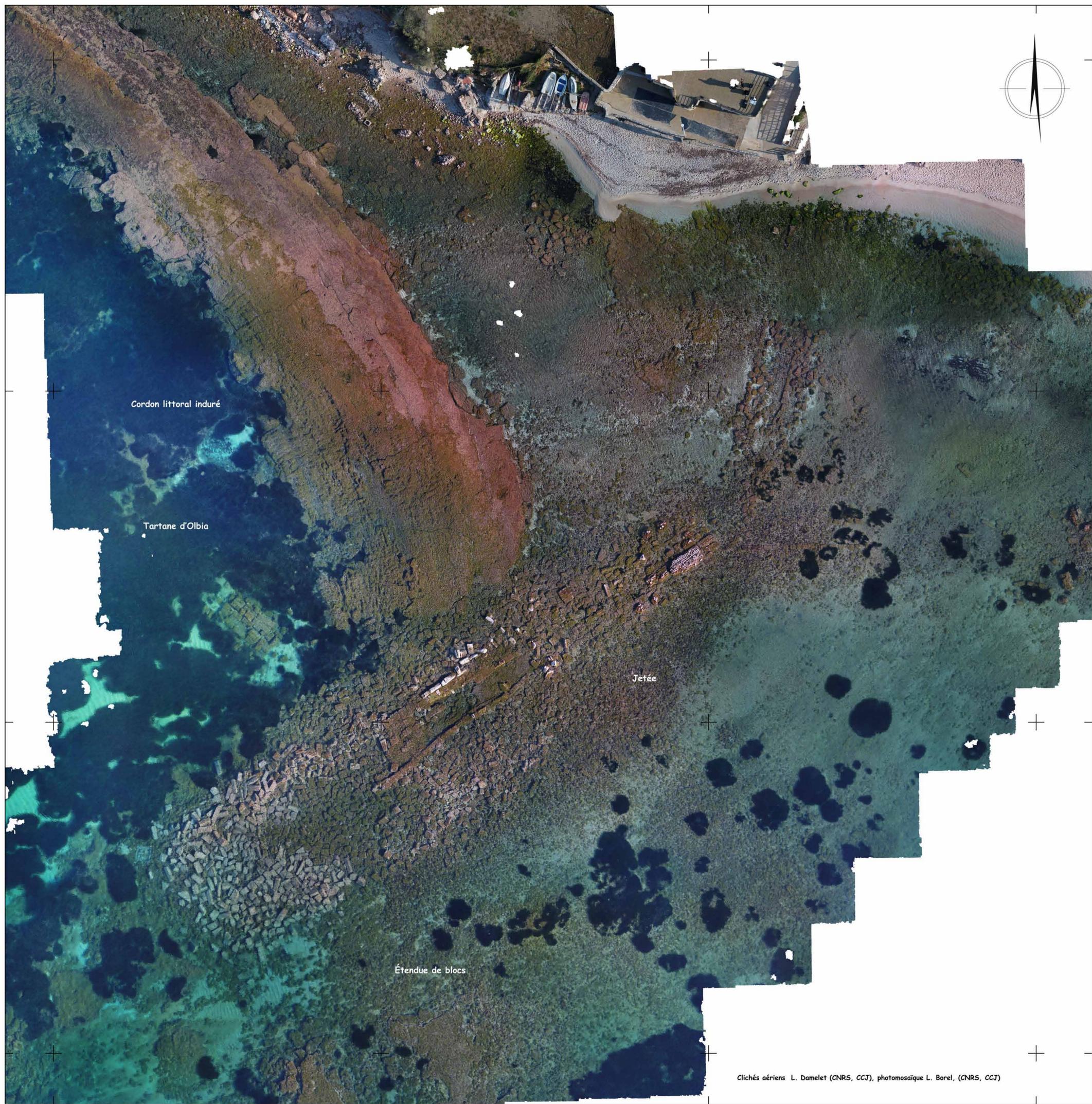


© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)





Cordon littoral induré

Tartane d'Olbia

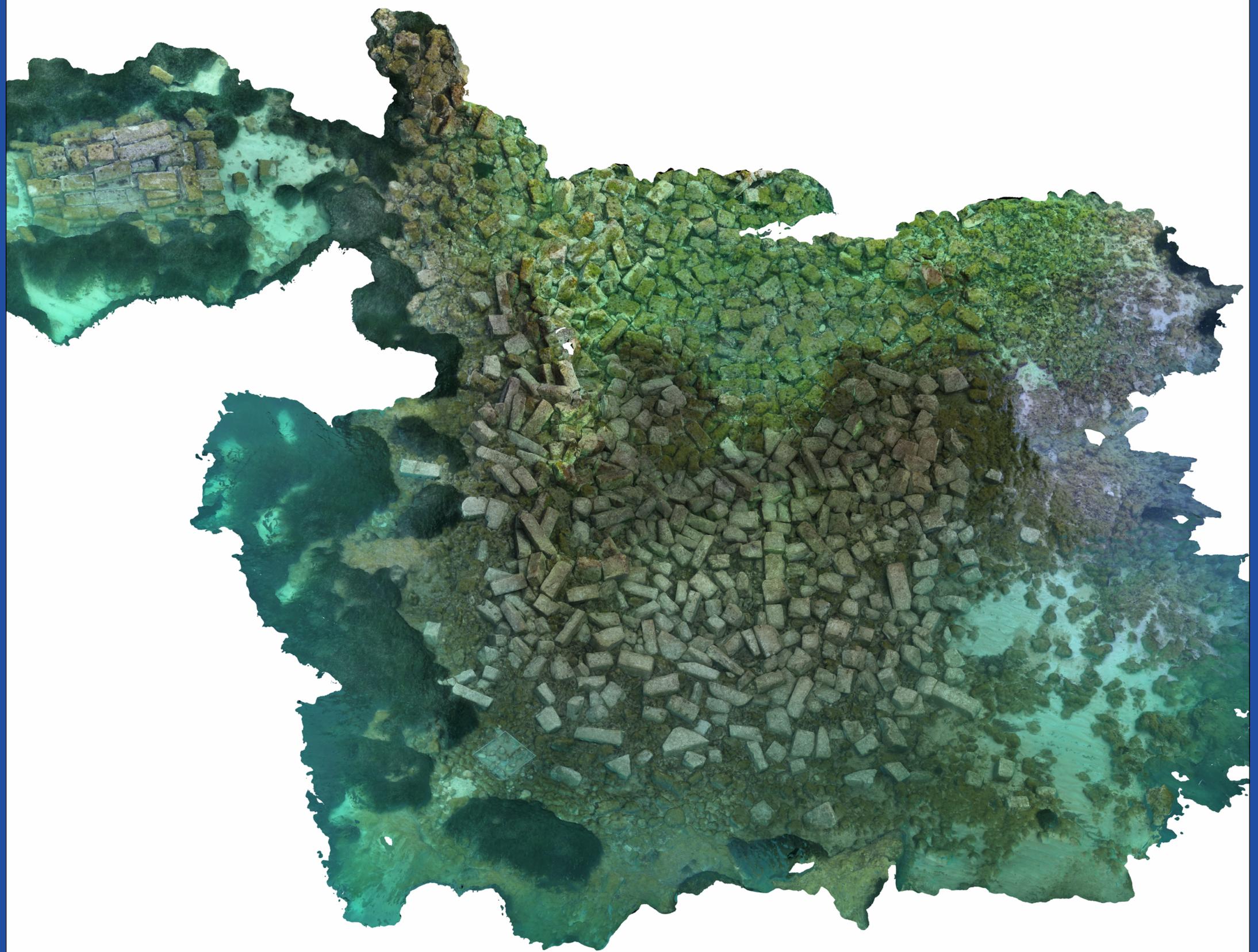
Jetée

Étendue de blocs

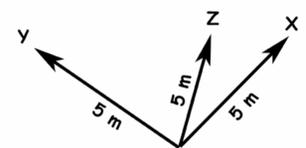
Clichés aériens L. Damelet (CNRS, CCJ), photomosaïque L. Borel, (CNRS, CCJ)



Tartane d'Olbia

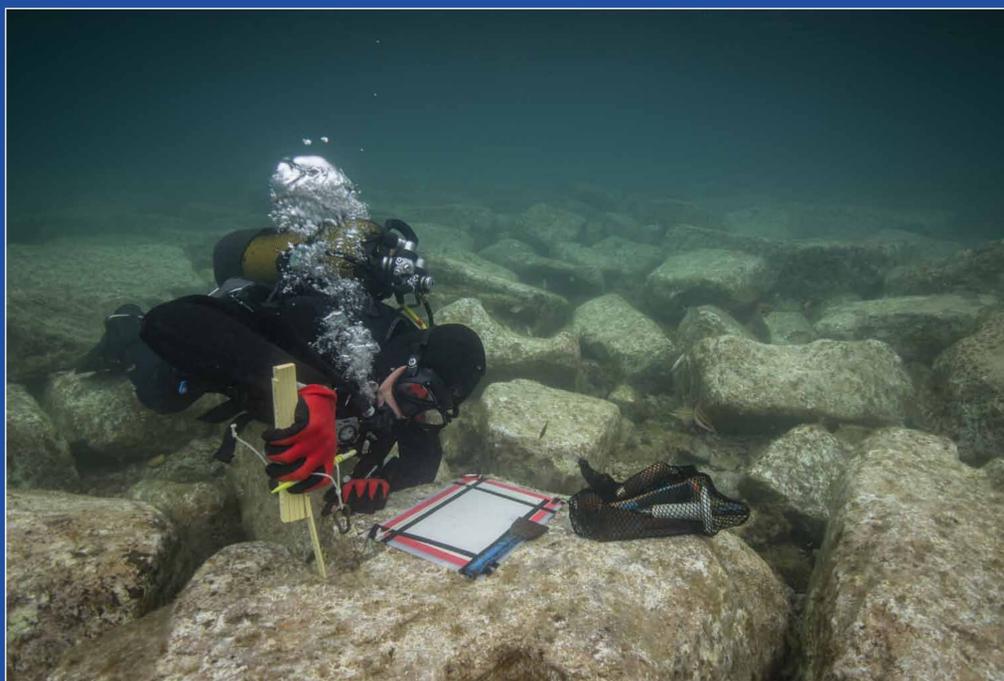


Étendue de blocs

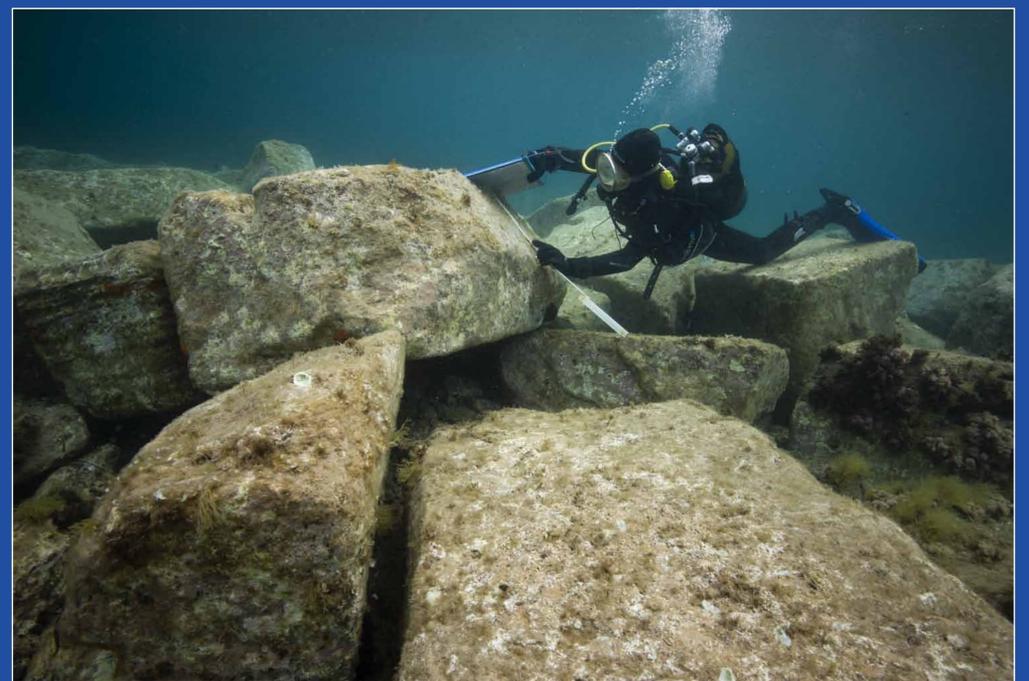




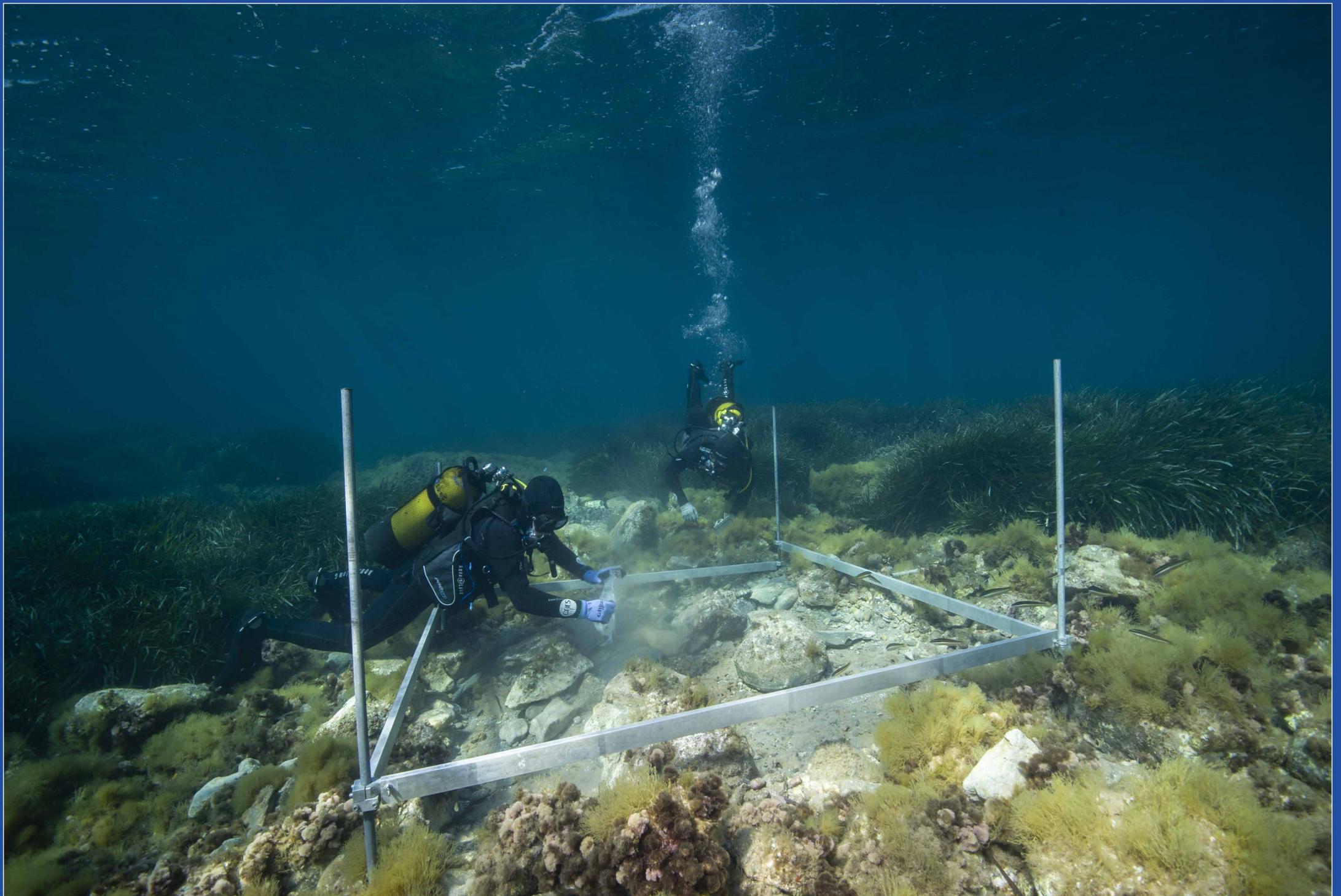
© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)

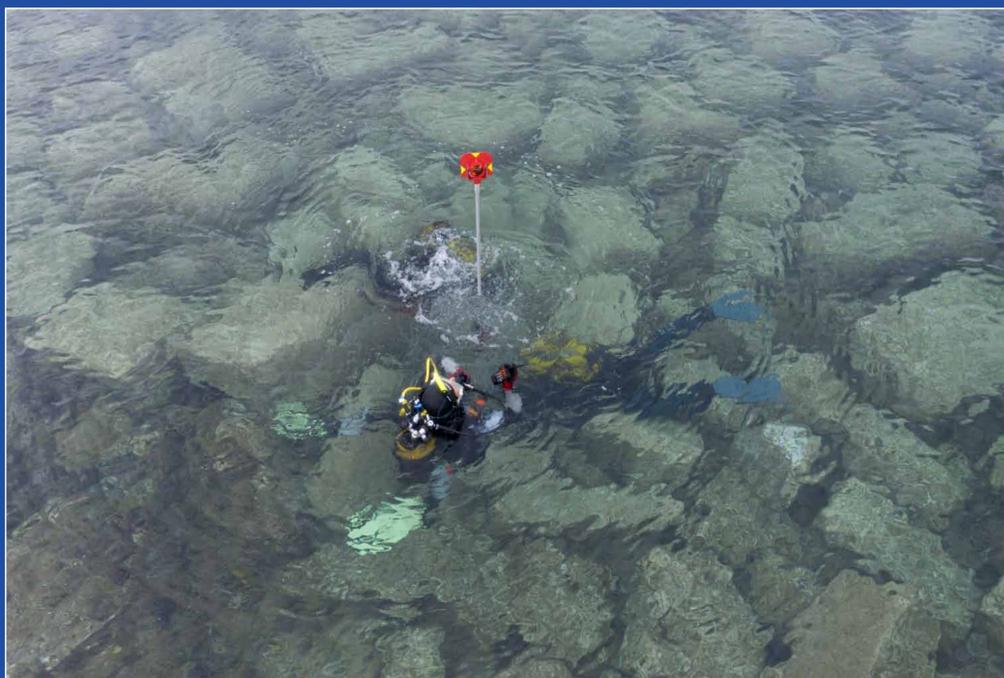


© Loïc Damelet (CNRS, CC)





© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)



© Loïc Damelet (CNRS, CC)

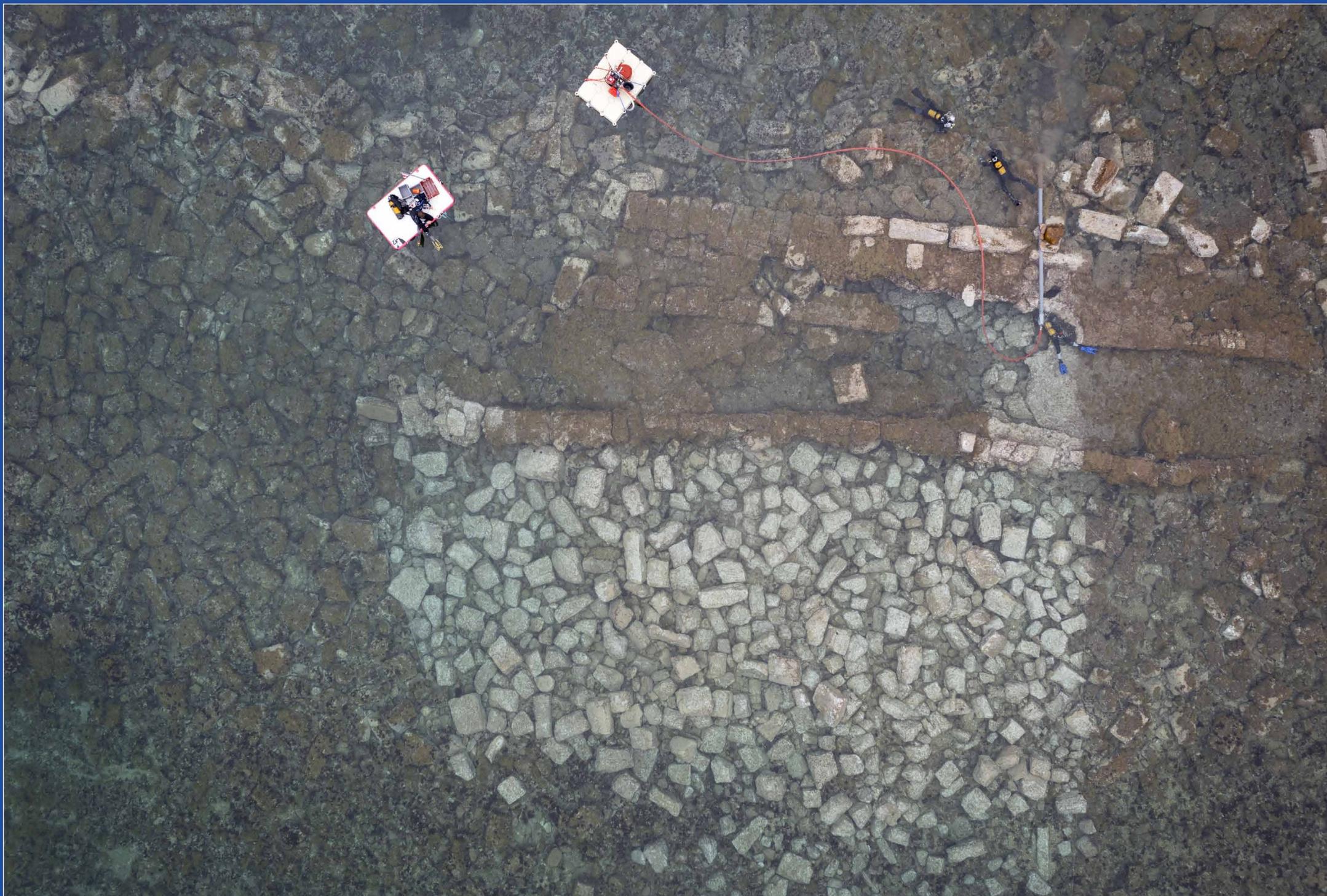




© Laurent Borel (CNRS, CCI)

© Laurent Borel (CNRS, CCI)









PLAN DE LOCALISATION DES PANNEAUX



